

# Premier festival de gospel

Constitués en 1952, Les Compagnons du Jourdain ont donné leurs premiers concerts l'année suivante. Un demi-siècle et un millier de concerts et de cultes plus tard, le groupe - qui personnifie désormais le gospel romand - est toujours là. Et toujours sous la direction de son chef charismatique, Olivier Nusslé. Ce jubilé a donné lieu à un grand concert, le 11 avril, au Métropole à Lausanne. Il est aussi à l'origine du Gospel Air, festival romand du gospel que Morges accueillera les 28 et 29 juin à l'occasion d'une rétroactive Fête de la Musique. Et ce festival pourrait bien être le premier d'une série que Morges - son syndic Eric Voruz en premier lieu - est prête à accueillir.

«Le nom des Compagnons du Jourdain a été inspiré par celui des célèbres Compagnons de la Chanson qui tenaient le haut de l'affiche dans l'immédiat après-guerre. L'origine du groupe se situe dans la région parisienne, dans une école de préparation aux études théologiques. Il a bénéficié de contacts avec des groupes vocaux américains», raconte Olivier Nusslé aujourd'hui âgé de 77 ans. Si ses cheveux ont blanchi, son enthousiasme n'a pas pris une ride. Mais ce n'est qu'en 1952 que Les Compagnons du Jourdain ont été officiellement constitués dans la région lausannoise. Au départ, ils étaient une douzaine. Les rangs se sont étoffés. Ils sont aujourd'hui vingt et un. Mais ils

sont environ 120 à avoir prêté leur voix aux Compagnons durant ces cinquante années. Si le directeur est le dernier «rescapé» du groupe d'origine, certains chantent depuis quarante ans. Et c'est d'ailleurs ce qui préoccupe le chef: le groupe vieillit. Mais il demeure le groupe de référence du gospel en Suisse romande.

D'abord centrés sur le negro spiritual, Les Compagnons du Jourdain se sont peu à peu familiarisés avec le gospel, parvenant à créer de véritables spectacles mis en scène par Gil Pidoux. Ils ont aussi invités de grandes vedettes américaines, notamment les Stars of Faith, Bessie Griffin, Jérôme Van Jones, Rhoda Scott. Les Compagnons du Jourdain ont réalisé plusieurs enregistrements qui sont autant de témoignages de leur brillant parcours.

## Ouvert la voie

«Ce sont eux qui ont ouvert la voie! affirme Laurent Rebeaud. C'est la raison pour laquelle nous voulions organiser un festival pour les remercier.» Lui, il est directeur des Morning Fellows. Il est aussi responsable de la commission artistique de ce Gospel Air qui, comme son nom l'indique, se déroulera en majeure partie en plein air. Et sous le soleil. Cela va de soi à fin juin. C'est Laurent Rebeaud qui a proposé aux groupes romands de participer à ce festival. «Il y a plus de vingt-cinq groupes en Suisse romande, du quatuor à la chorale de 60 chanteurs. Beaucoup ne se connaissent pas entre eux. L'idée de ce festival a suscité un enthousiasme immédiat.» Mais si «seulement» quatorze groupes y participeront (les organisateurs en espéraient une vingtaine) c'est dû au fait que, en raison d'un autre festival (Morges-sous-Rire), le Gospel Air (qui devait se substituer à la Fête de la Musique du 21 juin) dut être retardé d'une semaine. Or le

week-end des 28 et 29 juin coïncide déjà, dans certains cantons, avec le début des vacances scolaires.

## Future association

Luc Diserens est le manager du groupe Morning Fellows. Il se retrouve à la présidence du comité d'organisation. «C'est Jean-Jacques Gallay, ancien collègue au collège de Morges où j'ai enseigné, qui a proposé d'organiser ce Gospel Air à Morges. Nous avons reçu un accueil chaleureux de la part de l'Union des sociétés locales et plus particulièrement de son département culturel que préside Claire Cachin. Laquelle a endossé la responsabilité de la logistique.

«Le principal prétexte de ce Gospel Air est le jubilé des Compagnons du Jourdain qui sont à l'origine de la création des groupes vaudois et romands de gospel. L'objectif est de permettre la rencontre entre des gens qui font la même chose, dans une ambiance conviviale. L'idée est aussi de créer une association romande afin de fédérer ces groupes.» Ce qui faciliterait les choses en cas de probable récurrence. Car les organisateurs caressent le projet de faire de ce festival une tradition. Que le syndic Eric Voruz est disposé à accueillir: «Morges est une ville de musique. C'est quelque chose de plus que nous aimerions voir se renouveler. Et pourquoi ne pas y associer le Conservatoire de l'Ouest et créer une école de gospel?» interroge-t-il. La démarche s'inscrit parfaitement dans le prolongement du concours de gospel organisé dans le cadre des établissements secondaires et qui a permis de sélectionner un groupe d'élèves de Corsier.

Présidente du département culturel de l'Union des sociétés locales, Claire Cachin ne cache pas que la mise sur pied tardive de l'organisation a généré un certain stress. «Mais nous sommes prêts

à accueillir 300 chanteurs, affirme-t-elle. Quelque 80 personnes, membres de sociétés locales, prêtent leur concours à cette organisation soit pour l'exploitation des stands de boissons qui seront dressés à côté des scènes (place de l'Hôtel-de-Ville, Grand-Rue - devant la rédaction du *Journal de Morges* - place de Couvaloup, préau du collège des Jardins), pour l'accueil des chanteurs à Beausobre où, en fin de journée, seront servis apéritif et repas aux participants.»

## Programme

Nous reviendrons dans notre édition du 20 juin sur le détail de ce Gospel Air dont voici les grandes lignes: samedi, toute la journée, les groupes se produiront sur les quatre scènes ci-dessus mentionnées. Les auditeurs n'auront rien à déboursier sinon (et ce ne sera pas une obligation) 5 fr. pour le programme. Ce sera l'une des principales contributions à l'équilibre d'un budget de 35 000 francs. L'autre étant le produit des entrées au concert (25 fr. la place) qui huit groupes donneront dès 21 heures au Théâtre de Beausobre. Concert qui racontera l'histoire des esclaves africains en Amérique, leur conversion au christianisme et leur combat pour la liberté. C'est dire que le choix des chants - qui racontent cette longue démarche - prend en compte cette évolution chronologique.

Dimanche, des groupes participeront aux offices religieux célébrés à l'église catholique, au temple, à l'Eglise évangélique de l'Oasis, à l'Eglise évangélique de Lonay, à la chapelle de l'Armée du Salut, à l'église de Préverenges. D'autres iront chanter dans des EMS (La Gottaz, La Diligence, Silo) et à l'Hôpital de Morges. Tous les groupes se réuniront à 11 h 30 au temple pour un final en forme de chantée générale. Ce sera l'apothéose du premier Gospel Air.



Laurent Rebeaud, responsable de la commission artistique, Claire Cachin, présidente du département culturel de l'Union des sociétés locales, Luc Diserens, président du comité d'organisation.